

Bernard Bertrand
avec la complicité d'Annie-Jeanne

Les secrets de l'Ortie

Dixième édition
largement augmentée

éditions de Terran

50 000 exemplaires
déjà vendus !

*Cet ouvrage est le fruit de plus de trente années
de complicité avec dame Ortie,
résultat d'un usage quasi quotidien de la plante,
mais aussi
d'expériences personnelles variées
(purins, fibres, cuisine, médecine...)
et de collectages directs auprès d'amis de l'Ortie...
De toute cette richesse, nous avons essayé de tirer
la quintessence ;
conscients que cela ne peut remplacer
complètement les savoirs accumulés
et la complicité qui désormais nous lie à l'Ortie,
nous espérons pourtant transmettre le virus au plus
grand nombre...*

Sommaire

Synergie	8
Espèces et détermination	13
Les Orties vraies	16
Les fausses Orties	32
Le petit monde secret de l'Ortie	34
Contre les piquûres d'Ortie	43
Étymologie	47
Du latin urtica, "celle qui brûle"	48
Expressions imagées	48
Des noms, rien que des noms!	49
Toponymie	50
Patronymes	51
Culture populaire, littérature	53
Dictons et expressions populaires	54
Croyances	58
Folklore	58
Langage des fleurs	58
Jeux, jeux érotiques, initiation	59
Rêve	60
Littérature	60
Art	61
Légendes et superstitions	64
Contes	66
Applications agricoles et jardinage	71
Historique	72
Culture et multiplication	73
Récolte	80
Élevage	82
Au jardin	88
Biodynamie	90
L'extrait d'Ortie, une potion miracle ?	91

Et la guerre de l'Ortie ?	104
Fiches techniques	106
Des résultats convaincants !	109
En conclusion	115
Usages domestiques et textiles	121
Tissage	122
Travaux pratiques	138
Teinture	141
Papier	144
Usages particuliers	145
Médecine d'hier et d'aujourd'hui	149
Historique	150
Médecine d'hier	154
Médecine d'aujourd'hui (après-guerre)	156
Phytothérapie moderne	162
Homéopathie	163
Autres spécialités contenant de l'Ortie	164
Pharmacopée familiale	165
L'Ortie, reine des plantes aphrodisiaques indigènes	171
Soins vétérinaires	175
Contre-indication	176
Utilisations industrielles	176
Art culinaire	179
Valeur nutritionnelle	180
Récolte	186
Cahier pratique	189
Les fêtes de l'Ortie	207
Confréries	210
Carnet d'adresses	212
Bibliographie	216

Synergie

L'Ortie serait-elle diabolique ? Elle qui, à notre insu, nous subjugué, nous fascine, et pour finir, nous hypnotise complètement ? Eh bien oui ! C'est une prêtresse, nous en sommes convaincus ! Non pas diabolique, bien au contraire : elle agit sur toute chose comme un véritable ferment, elle dynamise tout ce qu'elle approche ! Comment expliquer autrement cet engouement incroyable qui, à des lieues à la ronde, frappe des personnes si différentes ?

Là, il faut reconnaître très modestement que la première édition des *Secrets de l'Ortie* a servi, en des temps reculés (août 1995), de catalyseur.

Ce premier livre a tellement fait parler de lui que les lointains échos qu'il a suscités ont dépassé largement nos frontières et nos espérances.

C'est Michel Lis, notre jardinier fétiche (grand maître de l'ordre des Amis de l'Ortie), qui, le premier, s'est piqué au jeu. D'autres aficionados, nombreux, lui ont emboîté le pas : Mimi, Raymonde, Jean-Claude... et Dominique, Maurice, Bruno(s), Jean, Andrée, Yohan, Madeleine... et bien d'autres, qu'ils nous pardonnent de ne pas les citer tous... Nos passions se sont rencontrées, elles ont été déçuplées. Une véritable synergie était née, sortant enfin l'Ortie de l'ombre.

Tant d'autres rencontres suivirent, chaleureuses et sincères. Nous n'étions pas seuls à nous intéresser à la diablesse : la nouvelle avait son importance !

Seul et isolé, un fou reste un marginal. Une bande de fous peuvent devenir un phénomène de société, et c'est le miracle de l'Ortie : un prodige parmi d'autres !

En quelques années, l'Ortie a retrouvé son droit de cité et ses lettres de noblesse. Elle est même devenue symbole de résistance face au rouleau compresseur du mercantilisme et du consumérisme ambiant lors des deux « guerres de l'Ortie » (2002 et 2006). Les premiers chapitres en sont écrits, et cela n'a pas été sans peine, mais il reste à trouver une issue définitive.

Ainsi, bien malgré elle, l'Ortie est devenue le symbole de la nécessaire et salutaire préservation de la mémoire jardinière, et en l'occurrence collective !

Inaliénable Ortie ! Incorruptible aussi. Elle ne baisse pas les bras, elle ne les baissera pas et nous donne la force de continuer le combat, d'aller au bout de nos engagements. Nous lui devons beaucoup et nous la savons notre meilleure garantie d'indépendance face à un système sécuritaire et répressif insidieux qui « broie du citoyen ». Heureusement, les dérives sont dénoncées et le système rejeté par une majorité d'entre nous.

Mais l'Ortie n'est pas tout dans la vie ! Quelle que soit sa valeur, elle reste une pierre dans un édifice fragile : le monde vivant.

Elle doit à son charisme d'être devenue cet efficace porte-drapeau d'une nature sauvage qui refuse la soumission. Elle se bat pour préserver les équilibres vitaux, elle aimerait permettre à nos sociétés adolescentes de grandir vite et de trouver enfin l'âge de raison, celui de la sagesse. Sagesse qui nous ferait renouer de saines relations avec la Terre mère, seul espoir d'une cohabitation possible sur la planète bleue...

Espèces et détermination

« L'Ortie ressemble à un homme un peu rude, mais qui a du cœur
et qui, au besoin, sait sacrifier sa vie pour sauver celle de son voisin. »

Curé de Wangs

Les Orties vraies, ou Orties piquantes, appartiennent à la famille des Urticacées : une famille qui a mauvais « genre(s) » ! Pendant longtemps, cette famille a regroupé en son sein les genres *Urtica* et *Parietaria*, mais aussi *Cannabis* et *Humulus*, le Chanvre et le Houblon !

Aujourd'hui, ces deux dernières plantes appartiennent à une famille distincte, celle des Cannabacées.

La classification évoluant, les Urticacées perdent certains de leurs représentants : la famille serait passée de soixante-dix genres, il y a quelques décennies, à une cinquantaine aujourd'hui et, selon les auteurs, elle comprendrait entre 700 et 2 500 espèces, réparties à travers le monde.

Nous allons nous intéresser plus précisément à nos deux seuls genres indigènes, *Urtica* L. (Orties vraies) et *Parietaria* L. (autre Urticacée indigène), mais aussi à quelques genres exotiques, *Boehmeria* Jacq. et *Girardinia* Gaud., tous deux ayant des représentants utilisés dans la confection de fibres et de tissus appelés « tissus d'Ortie ».

On pourrait aussi évoquer certains genres botaniques présents en nombre dans nos appartements, sans que l'on soupçonne leur appartenance à la famille de l'Ortie, tels les *Pilea* Lindl...

D'autres plantes se sont vu attribuer le nom d'Ortie en raison de la ressemblance des feuilles ; en réalité, ce sont pour la plupart des Labiées. La confusion n'est pas seulement l'expression d'une méconnaissance populaire des plantes : d'éminents botanistes du XVI^e siècle, tels Rembert Dodoens et son traducteur Charles de L'Écluse, ont proposé une classification fantaisiste, ne distinguant que deux espèces d'Orties, les piquantes (*Urtica*) et les mortes (*Lamium*).

Comme quoi, avant de juger les approximations de nos savoirs populaires, les scientifiques feraient bien de se montrer un peu plus humbles face à cette nature complexe qui n'a pas fini de nous en apprendre !

**À travers le monde :
genres botaniques appartenant
à la famille des Urticacées**

<i>Aboriella</i> Bennet	<i>Meniscogyne</i> Gagnep
<i>Achudemia</i> Blume	<i>Metatrophis</i> F.Br.
<i>Archiboehmeria</i> C.J. Chen	<i>Myriocarpa</i> Benth.
<i>Astrothalamus</i> C.B. Rob	<i>Nanocnide</i> Blume
<i>Australina</i> Gaud.	<i>Neodistemon</i> Babu & A.N. Henry
<i>Boehmeria</i> Jacq.	<i>Neraudia</i> Gaud.
<i>Chamabainia</i> Wight	<i>Nothocnide</i> Blume ex Chew.
<i>Cypholophus</i> Weddell	<i>Obetia</i> Gaud.
<i>Debregeasia</i> Gaud.	<i>Oreocnide</i> Miq.
<i>Dendrocide</i> Miq.	<i>Parietaria</i> L.
<i>Didymodoxa</i> E.Mey. ex Wedd.	<i>Petelotiella</i> Gagnep.
<i>Discocnide</i> Miq.	<i>Phenax</i> Wedd.
<i>Droguetia</i> Gaud.	<i>Pilea</i> Lindl.
<i>Elatostema</i> J.R.Forst. & G.Forst.	<i>Pipturus</i> Wedd.
<i>Forsskaolea</i> L.	<i>Pouzolzia</i> Gaud.
<i>Gesnouinia</i> Gaud.	<i>Procris</i> Comm. ex Juss.
<i>Gibbsia</i> Rendle	<i>Rousselia</i> Gaud.
<i>Girardinia</i> Gaud.	<i>Sarcochlamys</i> Gaud.
<i>Hesperocnide</i> Torr.	<i>Sarcopilea</i> Urb.
<i>Hyrtanandra</i> Miq.Lecanthus	<i>Soleirolia</i> Gaud.
<i>Laportea</i> Gaud.	<i>Touchardia</i> Gaud.
<i>Lecanthus</i> Wedd.	<i>Urera</i> Gaud.
<i>Leucosyke</i> Zoll. & Moritzi	<i>Urtica</i> L.
<i>Maoutia</i> Wedd	<i>Villebrunea</i> Gaud. ex Wedd

Urtica atrovirens



Détermination (d'après P. Fournier)	
Fleurs en grappe	
Feuilles grandes, beaucoup plus longues que larges, très aiguës ; plante de 50 cm à 1 m et plus.	Grande Ortie
Feuilles assez petites, ovales, à peine plus longues que larges ; de 15 à 50 cm.	Petite Ortie
Fleurs portées sur une membrane élargie en forme de ruban	
	Ortie à membranes
Fleurs femelles en boulettes sphériques à l'extrémité de longs pédoncules recourbés	
	Ortie romaine ou à pilules
Feuilles non dentées, peu velues	
	Ortie de Dodart

Dis, pourquoi tu piques ?

On a longtemps cru que l'Ortie libérait au contact de la peau de l'acide formique, des enzymes ou des venins analogues à ceux de la vipère ou de l'abeille. En fait, il s'agit d'un véritable cocktail chimique riche en histamine, formiate de sodium, sérotonine et acétylcholine. Aïe, aïe, aïe, rien que d'y penser, ça fait mal !

Le produit en question est contenu, sous pression, dans un renflement à la base du poil. Ce dernier, souvent appelé dard, est en tout point comparable à une ampoule. Transparent et effilé, il est coiffé d'une sorte de petite boule qui se brise comme du verre (et pour cause : les poils sont imprégnés de silice). Au moindre frottement, la « pointe de verre » se plante comme une aiguille dans l'épiderme, libérant le liquide urticant. C'est l'histamine qui provoque ces douloureuses démangeaisons qui font penser à une brûlure. Dans leur ouvrage *Plantes et réactions cutanées*, Yves Sell, Claude Bénézera et Bernard Guérin (éd. J. Libbey, 1992) précisent que si la peau prend, en effet, un aspect d'urticaire à leur contact, précédé d'une sensation de brûlure associée à une irrésistible envie de se gratter, il ne s'agit pas d'une réaction du système immunitaire, mais d'une réaction d'irritation. Notre peau serait donc allergique au liquide urticant et rares sont les sujets qui échappent à cette règle !

Quoi qu'il en soit, le résultat est cuisant : songez qu'il ne faut que 1/10 000^e de mg pour provoquer l'irritation et l'apparition de cloques.

Fiches techniques

Établies par © Jean-Claude Chevalard

Reproduction interdite sans l'accord de Jean-Claude Chevalard

Objectifs des plans de traitement

Le but des plans qui vont suivre est de renforcer la production chlorophyllienne, et donc de donner une meilleure santé aux plantes. Ils sont avant tout préventifs et permettent d'éviter plus de 90 % des accidents de culture, toujours difficiles à enrayer en agriculture biologique. Mieux vaut prévenir que guérir, n'est-ce pas ?

Soins à apporter aux cultures maraîchères

Périodes	Travaux à effectuer	Produits à utiliser
Avant semis	Arrosage du sol une journée avant d'effectuer les semis	Extrait d'Ortie dilué à 20 % Dose : 60 l par ha
Jeunes plants	Pulvérisation foliaire 2 fois à 1 semaine d'intervalle, puis tous les 15 jours	Extrait d'Ortie dilué à 5 % Dose : 15 l par ha
Pendant et après le repiquage	Arrosage à chaque pied : 2 fois par semaine	Extrait d'Ortie dilué à 20 % 1 l par pied
	Pulvérisation foliaire : toutes les 2 semaines	Extrait d'Ortie dilué à 5 % Décoction de Prêle, bouillie bordelaise, soufre, lithothamne, en mélange avec l'extrait
	Dans le fond du trou de repiquage	Avec de l'argile qui sert de fixateur foliaire De 5 à 10 morceaux de 3 cm d'Ortie fraîches